

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM 2005-00-122](#)[Item Marie Moret à Lucy R. Latter, 18 octobre 1899](#)

Marie Moret à Lucy R. Latter, 18 octobre 1899

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[18 octobre 1899](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Familistère

Destinataire[Latter, Lucy R. \(1870-1908\)](#)

Lieu de destination59, Tyrwhitt Road, Londres (Royaume-Uni)

Description

RésuméMarie Moret remercie Lucy Latter pour sa lettre du 15 octobre 1899 dans laquelle elle demande son aide pour une conférence sur le Familistère. Comme elle se trouve dans l'impossibilité matérielle de répondre à sa demande, Marie Moret lui fait parvenir *Solutions sociales* et *La fille de son père*. Elle ajoute que Marie-Jeanne et Émilie Dallet s'occupent depuis deux ans de la préparation de conférences avec projection, textes et vues, et que leurs travaux ont été envoyés en Angleterre, chez James Johnston, 14 Fennel Street à Manchester, qui donne aussi des conférences sur le Familistère. Marie Moret se propose de mettre en relation sa correspondante avec James Johnston à qui elle doit écrire prochainement. Elle demande des précisions sur trois adresses en Angleterre données par Lucy Latter pour y servir *Le Devoir* et elle rappelle qu'elle ne souhaite distribuer le journal à des institutions et non à des individus ; elle répond favorablement à la demande de Lucy Latter de lui servir *Le Devoir* pour qu'elle le remette ensuite à la Library of the Kensington Branch of the New Church à Londres. Les collections du *Devoir* antérieures à 1898 étant restreintes et irrégulières, Marie Moret envoie à sa correspondante les numéros des années 1898 et 1899. Elle attire son attention sur les « Documents biographiques » des numéros de septembre et octobre 1898 qui traitent des liens entre Swedenborg et les réformes sociales, justifiant le dépôt de ces collections du journal dans une des bibliothèques publiques de Londres. Sur une mention de

Zürich dans la lettre de Lucy Latter, Marie Moret informe sa correspondante qu'elle fait servir *Le Devoir* en France, en Belgique, en Hollande, en Suisse et aux États-Unis, à la Stadtbibliothek de Zürich ainsi qu'aux bibliothèques universitaires de Bâle et de Lausanne. Elle transmet le bon souvenir de Marie-Jeanne et Émilie Dallet et remercie sa correspondante.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Photographie](#), [Propagande](#)

Personnes citées

- [Bibliothèque cantonale de Lausanne](#)
- [Bibliothèque de l'Université de Bâle](#)
- [Bibliothèque universitaire de Lausanne](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Johnston, James \(1846-1928\)](#)
- [Kensington New Church](#)
- [Library of the Kensington Branch of the Newchurch \(Londres\)](#)
- [Stadtbibliothek \(Zürich\)](#)
- [Swedenborg, Emanuel \(1688-1772\)](#)

Œuvres citées

- [Godin \(Jean-Baptiste André\), *Solutions sociales*, Paris, A. Le Chevalier, 1871.](#)
- [Howland \(Marie\), Massoulard \(Antoine\) et Moret \(Marie\), *La fille de son père : roman américain*, Paris, Auguste Ghio, 1880.](#)

Lieux cités

- [14, Fennel Street, Manchester \(Royaume-Uni\)](#)
- [Barking \(Royaume-Uni\)](#)
- [Belgique](#)
- [Bow \(Royaume-Uni\)](#)
- [États-Unis](#)
- [France](#)
- [Londres \(Royaume-Uni\)](#)
- [Pays-Bas](#)
- [Suisse](#)
- [Zürich \(Suisse\)](#)

Informations sur le document source

CoteFamilstère de Guise, inv. n° 2005-00-122

Collation4 p. (137r, 138v, 139r, 140v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilstère de Guise

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Guise Familistère
16 octobre 1899

Chère Miss Lucy,

Je vous remercie vivement de votre lettre du 11^{er}. Nous sommes l'une et l'autre, si occupées que nous ne pouvons que traiter rapidement les questions qui motivent nos lettres.

Vous me demandez mon aide pour votre conférence sur le Familistère. Je suis dans l'impossibilité matérielle, vu les travaux que j'ai à suivre, de faire autre chose que ceci :

Je vous adresse par ce même courrier (en paquet recommandé à la poste)

deux livres : Solutions sociales, au Jardin lui-même écrit son adresse ; La fille de son père, roman américain traduit ici même où vous trouverez chapitre XXXVI p. 495 un discours sur le Familistère et page 496 la description de l'œuvre de Jardin.

Pour le cas où cela ne vous suffirait pas, j'ajoute. Depuis deux ans, ma sœur et ma nièce se sont occupées de la préparation laborieuse de conférences avec projections sur le Familistère. Les notes et notes ont été envoyés sur divers points en France et à l'étranger. Il y en a, en confection, aux mains de

M. James Johnston, 14
 Fenwick Street, Manchester.
 C'est un homme très amia-
 ble, dévoué aux reformes
 sociales et qui est devenu
 plusieurs fois au Familis-
 tère. Si vous vous adressez
 à lui, je pense qu'il
 pourra mettre à votre
 disposition soit quelque
 compte-rendu de ses
 propres conférences sur le
 Familistère, soit toute autre
 chose qui lui paraîtrait
 plus favorable.

J'ai justement à lui
 écrire touchant le Devoir,
 je vais lui parler de vous.

Je pense aux adresses
 que vous me donnez : 2
 à Londres ; 1 à Barking-
 Essex ; 1 à Bowd E.
 Pardonner moi de vous

demandeur si ce dernier E.
 veut dire Essex ? Je ne sais
 Boudt que dans le Devonshire.

Autre question : Les adresses
 portent comme destination
 le nom d'un individu,
 tandis que je voudrais que
 le destinataire fût une insti-
 tution. Je vous prie donc
 de me dire si on pourrait
 adresser le Devoir comme
 cela est indiqué dans la
 Note ci-jointe ? Vous
 me le retourneriez avec
 vos modifications si il
 y a lieu après que vous
 auriez vu si je serai bien
 de les servir toutes les trois.
 Quant à celle que vous
 classez n° 1 (et que je
 n'ai pas mise sur la note)

elle m'intéresse
beaucoup parce
qu'elle se réfère,
dites-vous at the
Library of the Kensington branch
of the New Church in London.
Voulez-vous me proposer de vous
envoyer directement un service
du Devoir. Je le ferai très-vo-
lontiers; le numéro vous
sera envoyé à chaque fin de
mois; je vous le remettrai
ensuite à qui vous voudrez,
soit at the library of the
Kensington branch of the New
Church in London, soit ailleurs
si vous le jugez mieux.

Mes collections du Devoir
en remontant les années
passées sont en nombre
très restreint et irrégulier.

Je ne pourrai pas fournir
précisément au Delà de 1898.
Je vous envoie par ce même
courrier (encore deux autres
paquets recommandés à
la poste, cela fait 3 au total)
tous les numéros de l'année
1898 et ceux parus de l'année
1899, moins celui d'avant
que vous avez déjà
vous voudrez voir dans
les documents pour une
biographie complète de J. B.
A. Gadon. (se p. 513 et sui-
vantes Devoir de Septembre 1898;
pages 577 et suiv. Devoir d'octobre
1898) La liaison que mes notes
font entre Swedenborg et
les réformes sociales, et
aussi quelle part aura l'utilité
de déposer — au moins une
collection du Devoir — dans

7
une des Bibliothèques
publiques de Londres où
elle ait le plus de chances
d'être conservée pour
l'éternité.

Après que vous aurez
vu le contenu des Docu-
ments biographiques de
ces numéros, vous me
retourneriez la liste d'adresses
en me disant si je ferai
bien de les servir toutes
les trois. Je place ainsi le
Dernier non seulement en
France, mais en Belgique,
Hollande, Suisse, États-Unis,
etc.

Vous me parlez de
Zurich. Je l'adresse depuis
l'hiver dernier à Stadt-Bibli-
othek Zurich. Je l'envoie
aussi aux Bibliothèques des

Universités de Bâle et Lausanne

Ma tante et ma nièce
ont repris leurs travaux ;
elles vous remercient
vivement de votre bon
souvenir et elles s'unis-
sent à moi pour vous
prier d'agréer nos bien
affectueuses pensées

Marie Gadin

Je vous remercie
d'avance et toujours de
votre précieux concours.